

Vacances du maître

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Ensemble avec nos garçons et nos filles : bulletin pédagogique : revue de la Société fribourgeoise d'éducation**

Band (Jahr): **97 (1968)**

Heft 4

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1040238>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Vacances du maître

Vous trouvez peut-être qu'elles sont longues. Erreur, tout est trop court dans la vie, même les vacances. Le temps du travail, lui aussi, est trop court: on ne peut tout réaliser. Toujours il faut en rabattre...

Alors, que faire? Pour les vacances comme pour le travail, il faut sauver l'essentiel. L'essentiel des vacances du maître est de rétablir ses forces, son système nerveux mis à rude épreuve. Et en même temps, il est nécessaire de grandir.

Le bon air de la prairie, de la forêt, de la montagne ou de la mer recèle de merveilleuses propriétés apaisantes. Toutes les créatures établies sur terre et dans l'espace auxquelles il faut ajouter les œuvres des hommes sont un aliment substantiel propre à grandir l'âme. Encore faut-il les comprendre, les envisager en plénitude. Coupé du Créateur, aucune sève ne passe, aucune croissance ne s'opère. Dieu présent, tout devient lumière, joie, amour.

Passer ses vacances dans la main de Dieu, quel programme! L'homme a donné des roues, des moteurs, des ailes. La Providence nous garde sur les routes du monde. Quelle reconnaissance lorsque nous retrouvons le logis, enrichis de tant de visions, de tant de présence en nous réalisée.

Les vacances, c'est absorber le monde, c'est «envisager l'immense octave de la création», en chantant hosanna! C'est regarder ses frères, les comprendre, les aimer, prendre leurs joies, leurs soucis, leurs peines, les inclure dans notre chant.

A ce niveau, il n'est que vacances triomphantes. Vous pouvez user de l'avion ou pratiquer la promenade à pied, la même joie, le même émerveillement vous suivra. Vous ne connaîtrez point, tel un Don Quichotte, l'essoufflement affolant de la poursuite des chimères.

La lecture permettra d'orienter vos rencontres, celles qui délassent, celles qui instruisent, celles qui émerveillent et laissent un lumineux sillage. Il n'est pas permis de perdre le bon temps des vacances à lire des niaiseries ou pis encore des ouvrages dégradants. Vos amis vous conduiront au bon livre qui, tel un tapis volant, vous transportera selon votre gré.

Le violon d'Ingres vous attend: la musique, la peinture et le bricolage... Créer est une joie divine, elle vous sort de soi et dilate tout l'être. Quelle compagnie que celle de Mozart, de Schubert, de Bach... que vous retrouvez sous les doigts! Ou bien, derrière votre chevalet, établi par delà le verger, vous scrutez le jeu des formes et des couleurs, la magie mouvante de la lumière...

Voir ses parents, ses amis, se réjouir avec eux, leur porter secours au besoin est un devoir bien doux.

Ainsi les vacances seront variées. La Providence y inscrira son plan et donnera au vôtre des dimensions insoupçonnées. Partout où vous serez,

vous retrouverez en esprit vos chers élèves. Vous vous surprendrez à dire: «Je leur parlerai de ceci, je leur montrerai cela...» Plus le jour de la rentrée approchera, plus vous serez impatient de les revoir tous, de travailler mieux, de leur communiquer ce dont vous vous êtes enrichi. Lors de la rencontre, vous constaterez: «Comme ils ont grandi! Ils n'ont pas perdu leur temps!» et eux ne tarderont pas à remarquer que vous avez également grandi dans la sagesse, dans la bonté, dans la lumière. Peu de chose échappe à la sagacité de nos élèves.

Une harmonie plus grande règnera dans la classe. Le travail n'en sera que plus fécond pour la joie de tous. Ces bonnes vacances que je vous souhaite n'auront pas été vaines.

J. P.